



Une histoire de douceur

par

Elfy

1. Ce ciel bleu qui nous rapproche
2. Un problème d'essorage...
3. Adieux aux douze coups de minuit
4. Caresse d'un clair de lune
5. L'étagère des révélations
6. Dur retour à la réalité
7. Dernière nuit
8. Peine de cœur
9. Convergence
10. Divergence
11. Chassé-croisé
12. Douce matinée
13. Lueur et athlétisme
14. Chaussette dans le plat
15. Rêver lation
16. Adrénaline
17. Départ
18. Liberté



19. [Bonus 1] : The place I'll return to someday

20. [Bonus 2] : Bitter Sweet Romance



Ce ciel bleu qui nous rapproche

Disclaimer : Roy et Edward à Hiromu Arakawa, quelques OCs... Bref, vous verrez :o!

La vie a voulu que nous ne nous attardions pas sur la vie de ceux que nous utilisons quotidiennement...

!/ Après avoir lu cette fic, vous ne regarderez plus vos mouchoirs de la même façon! !/

Pour ma MzChoco, tu m'en dois une maintenant :p!

Chapitre 1 : Ce ciel bleu qui nous rapproche

POV Edward Elric

Perdu au fin fond d'une poche de jean, Edward regarde mélancoliquement le ciel par la fenêtre du sellier. Ce ciel, qu'il voit chaque jour quand la petite Anna le sort, lui, humble mouchoir, de sa poche, pour effacer quelques larmes perdues sur son mouchoir, après des déceptions amoureuses.

Il rêve de liberté, de grand air, de pouvoir respirer, de ne plus être coincé dans cette poche, bien trop étroite. De rencontrer d'autres personnes qu'Anna, de tomber à son tour amoureux ! Une serviette, une lingette, qu'importe ! Il veut connaître ce sentiment qui rend tour à tour sa maîtresse si joyeuse puis si triste. Et alors qu'il rêve, une main vient délicatement le sortir de sa poche, pour l'amener en enfer. L'enfer du lave-linge.

POV Roy Mustang

Allongé tranquillement sur la paillasse de la cuisine, après une dure journée de labeur, Roy se tourne vers l'immensité du ciel qui s'étend au delà de la paroi vitrée. Quelques nuages, seuls rescapés de la pluie passée plus tôt dans la journée, traversent en hâte le grand azur.

Tout occupé à sa contemplation, il ne remarque pas qu'une main se presse derrière lui, l'arrache à ses rêveries, et le dépose dans le tiroir des torchons.

' - Encore emprisonné... Encore une journée à trimer, et tout ça pour quoi ? Pour être de nouveau enfermé ? Il me tarde, il me tarde tant de goûter à la liberté de ceux-qui-sortent-à-jamais !

- Holà ! Du calme, mon grand! Dieu seul sait ce qui leur arrive ! '

C'est Harry, un vieux chiffon, roi de l'essuyage de vaisselle dans le temps, maintenant relégué à l'essuyage des mains recouvertes de cambouis. Une personne sage, peu aventureuse, que Roy apprécie. C'est avec son fils Sean, un foulard à la sexualité refoulée, que Roy a eu sa première aventure...

' - Je sais, Harry mais... C'est exaspérant, non, de rester toujours enfermé dans ce tiroir ! N'as-tu jamais voulu savoir ce qu'il y avait par delà la cuisine, par delà la porte du fond !?

- Seuls ceux-qui-sortent-à-jamais savent ce qu'il y a, et Dieu les en garde ! Tu sais ce que j'en pense : Seule la mort attend ceux qui souhaitent outrepasser les limites de leur savoir ou de leur vie... '

Encore une fois, Harry avait raison. S'il ne pouvait sortir de lui-même, alors il ne devait pas sortir, sauf s'il voulait finir en lambeaux... Las de cette discussion, et craignant que la suite ne le déprime encore plus, il se détourna de Harry, et chercha du regard Sean. Il trouva bientôt celui-ci, bien affairé à draguer une serviette qui avait finit là, suite à une utilisation douteuse de l'un des enfants de la maison (Comprenez : Elle avait plus de trous que de serviette).

Lorsqu'il aperçut Roy, il fit un petit signe d'au-revoir à la serviette, qui repartit dans un long sanglot, ce qui ne parut pas émouvoir outre-mesure Sean, qui préféra s'approcher de Roy, glisser tendrement un de ses coins dans le dos de celui-ci, et le rapprocher d'un mouvement vif de son corps satiné.



- ' - Alors beau brun, encore une discussion avec mon père qui te fout le cafard ?
- Plus ou moins, oui... Mais, tu sais, je suis sûr qu'un jour, je pourrais sortir d'ici, et...
- Et je te le déconseille, tu sais ? Enfin, nous en avons parlé chaque jour depuis que tu as entraperçu ce qu'il y avait derrière la Porte... '

Laissant échapper un léger grognement sous les baisers que Sean déposait sur son coton, Roy détourna la tête... Oui, il avait entraperçu l'autre côté. Une salle d'un blanc étincelant, où semblaient s'amonceler monts et merveilles, et, notamment, une corbeille où semblaient s'amuser de nombreux torchons. Mais il n'y était pas, et n'avait jamais pu ne serait-ce que s'en approcher... Dès qu'il sortait, c'était pour s'occuper de quelques tâches, et sitôt celles-ci accomplies, il n'avait que quelques secondes avant de se trouver renfermé dans le tiroir...

Mais bientôt, bientôt, il arriverait à franchir cette Porte.

En attendant, il y avait toujours Sean, et Roy préféra le suivre dans un coin du tiroir, et laissa à plus tard ses plans d'évasion...



Un problème d'essorage...

Chapitre 2 : Un problème d'essorage...

POV Edward Elric

Il en avait encore la tête qui tournait. Et se retrouver ainsi collé à un fatras de chiffon et d'autres mouchoirs lui déplaisait fortement. Lui, ce qu'il voulait, c'était sortir, sortir de cette poche, sortir de cette machine infernale, sortir plus de quelques secondes, quelques minutes, où Anna avait besoin de lui. Il aspirait à la liberté, la vraie liberté ! Et tout à ses rêveries, il se rendit compte que la main d'Anna venait le chercher

' - Oh non ! Maman ? MAMAN !? ... Jamais là... Il semblerait que la machine n'ait pas pu t'essorer, petit mouchoir... Eh bien, tant pis ! Je vais te faire sécher dehors ! '

Dehors ? Elle avait dit dehors ? Et, de ce qu'il s'en souvenait, des racontars de vieilles nappes délavées, l'action de "sécher" était plutôt longue ! Il aurait donc tout loisir d'observer le monde extérieur !

POV Roy Mustang

Alors qu'il s'acharnait à frotter du plus fort qu'il pouvait sur les serviettes qui se présentaient à lui, Roy se vit d'un seul coup posé, délaissé, lorsque le cri d'Anna retentit à travers la maison. Sa mère quitta en toute hâte la cuisine. L'idée de fuir, enfin, traversa à vive allure l'esprit de Roy. C'était une opportunité comme il n'en avait pas eue depuis longtemps ! Il s'empressa, prit son élan et...
... Et tomba sur le sol, près d'un mètre plus bas. Il ressentit une légère douleur dans son coin bas droit, mais rien de grave, il pouvait encore bouger...

Au moment où il se prépara à reprendre sa route, il entendit les pas d'Anna, qui traversait la cuisine, suivit de sa mère. Il s'immobilisa dès lors qu'elles furent dans son champ de vision. Mais ni l'une ni l'autre ne lui accorda le moindre regard. Entre les mains d'Anna, il y avait quelque chose. Une chose d'une beauté incroyable.

Un mouchoir blanc en dentelle

Une vision d'une douceur intense. Lui, pourtant obsédé uniquement par sa volonté d'être libre, resta coi. Jamais il n'avait imaginé qu'une chose, autre que la liberté, puisse lui paraître si douce. Lui qui avait toujours traité avec une certaine indifférence tous ceux avec qui il avait pu passer une nuit, il venait de trouver un être dont la simple vision suffisait à accélérer les battements de son cœur. Pourtant, il ne se connaissait pas une telle faiblesse. L'amour n'avait jamais été pour lui qu'un passe temps, qui le déviait de son véritable but, s'enfuir.

L'instant où il reprit ses esprits, il était de nouveau entrain d'être frotté contre verres et assiettes, couteaux et fourchettes. De temps en temps, la main le tenant le posait, et alors, il se laissait aller à regarder au dehors, là où le petit mouchoir blanc séchait allègrement. Et chaque fois, il découvrait un détail de plus, qui le fascinait, le rendait plus impatient encore de faire sa rencontre. Il en avait totalement oublié son plan d'évasion.

Lorsque vint le soir, il fut ressorti : Encore de la vaisselle à essuyer. Il y passait ses journées, depuis que le lave-vaisselle de la famille avait rendu l'âme. Et alors qu'il s'efforçait d'effacer au mieux une tâche, il vit Anna sortir, chercher le mouchoir, et le ramener. Elle fit le tour de la cuisine, et passa... Elle passa la porte ! D'un coup, Roy ressentit de nouveau ce besoin de franchir la porte, de voir ce qu'il y avait derrière, de rejoindre l'ange qu'il avait vu ! C'était décidé : Cette nuit, lorsque tout le monde dormirait, il sortirait du tiroir d'une manière ou d'une autre, et il irait rejoindre celui qui avait allumé en lui une flamme nouvelle, la flamme de l'amour.



Adieux aux douze coups de minuit

Jour à tous! avant de vous souhaiter bonne lecture, je voulais vous prévenir qu'il n'y aura pas d'update samedi et dimanche!!!

Pour me faire pardonner, z'avez droit à une double ration aujourd'hui et demain!

Chapitre 3 : Adieux aux douze coups de minuit

POV Edward Elric

Le monde extérieur, tel qu'il l'avait vu cet après-midi, lui avait semblé infiniment plus vaste que ce qu'il aurait pu penser, de son sellier. C'était la première fois qu'il le voyait vraiment, et non à travers une vitre. Car, quand Anna le sortait de sa poche, ses yeux n'avaient jamais le temps de s'habituer que déjà, il retrouvait l'obscurité pour une période qui, chaque fois, lui semblait plus longue.

Il avait pu voir, du haut de son étendoir, le vaste champ de blé qui s'étendait du côté où le soleil s'était couché, quelques heures plus tard. Aussi, des oiseaux lui avaient rendu visite - une colombe et un pigeon, notamment, lui avaient demandé de trancher pour eux, un accident de vol qu'ils avaient eut - ainsi que le chat qu'il apercevait souvent sur le rebord de la fenêtre de son sellier.

Le vent, qui se glissait dans les moindres recoins de son tissu, le faisait balancer, ce qui ne manquait pas d'attirer l'intérêt du chat, n'ayant pas l'habitude de voir voler avec tant de légèreté le linge.

En fait, il s'était senti libre, l'espace de quelques heures, libre, et pourtant... Pourtant enchaîné, car il n'avait pas pu quitter l'étendoir. Une pince à linge l'avait maintenu fermement, tout du long de l'après-midi, et malgré toutes ses tentatives - discussion, duel de jeu de mots, caprice même ! - il n'avait pas réussi à la faire céder. Il était donc resté là, à contempler le paysage, frôlé quelques fois par quelque petite culotte frivole.

Et le soir venu, il avait retrouvé sa poche, et la sensation de fausse liberté s'enfuit, pour laisser place à la certitude que jamais, jamais il ne serait vraiment libre.

POV Roy Mustang

Il n'avait même pas pris la peine de parler avec Harry, ce soir là, ce qui n'avait pas manqué d'étonner ce dernier. Il ignore même Sean lorsque celui-ci, d'un petit déhanché, était apparu au coin du couloir. Seule son obsession comptait, Harry et Sean s'en étaient rendus compte, et ils n'avaient pas osé lui demander quelle était cette obsession. Mais ils s'en doutaient. Il avait décidé, peut-être sur un coup de tête, qu'il quitterait le tiroir cette nuit, d'une manière ou d'une autre, et ils n'avaient pas l'intention de l'en empêcher. Depuis 5 ans qu'ils s'étaient rencontrés, il n'avait eu de cesse de vouloir quitter cet "endroit sombre et humide" où il n'arrivait pas à sécher.

Lorsque sonnèrent les douze coups de minuit, il tira de toutes ses forces sur un bout de fil, qu'il avait réussi à coincer plus tôt dans la journée dans la jointure entre le tiroir et le plan de cuisine. Mais malgré tous ses efforts, dès qu'il relâchait le fil, le tiroir se refermait en moins de temps qu'il ne lui en aurait fallu pour se glisser dehors. Alors qu'il faisait sa cinquième tentative, Sean sortit d'un recoin d'obscurité.

' - Tu pensais pouvoir partir sans dire au revoir ?

- C'est que... '

Avant que Roy ne finisse sa phrase, Sean l'embrassa, lui mit une tape sur les fesses, puis tira de toute ses forces sur le fil. Lançant un sourire à son ami et amant, Roy se glissa à l'extérieur du tiroir. Lorsqu'il fut sur la tranche de celui-ci, Sean lâcha et il fut poussé par le plan de cuisine arrivant au niveau du tiroir. Il tomba, mais ralentit sa chute en s'ouvrant et en augmentant sa prise à l'air, jusqu'à arriver au sol.



Ce n'était que le début de la nuit, mais il savait qu'il ne pouvait perdre du temps.



Caresse d'un clair de lune

Ca commence à être plutôt long (2500 mots!), donc si jamais vous avez vu une erreur, une incohérence ou quoi que ce soit, merci de le dire (Review ou MP)!

Plus à venir très bientôt, promis!

Chapitre 4 : Caresse d'un clair de lune

POV Roy Mustang

La maison était déserte, plongée dans le noir et surtout, muette. Seul le ronflement du père d'Anna pouvait s'entendre, au loin. C'était une nuit parfaite à plusieurs niveaux, pensa Roy. Premièrement, pas la moindre intempérie pour inquiéter l'un ou l'autre des membres de la famille, qui dormirait donc à point fermé. Ensuite, la lune était pleine, et brillait de mille feu, tel un joyau céleste, inaccessible, baignant la salle de lumière. Mais Roy n'avait pas le temps de contempler la beauté de l'astre, n'avait pas le temps de s'attarder sur ses pensées. Il devait réussir à franchir la porte qui s'élevait, à quelques mètres de lui, et après... Il n'y avait pas pensé. Comment retrouverait-il l'angélique mouchoir, ne connaissant ni son nom, ni même le tiroir où il pouvait habiter ? Pour l'instant, cependant, il préféra focaliser son attention sur son premier problème. Il ne pouvait se glisser sous la porte, car la famille avait installé un pas de porte. Pire, cet obstacle semblait hermétiquement fermé, et aucun mécanisme apparent ne lui suggérait un quelconque moyen de se faufiler dans la pièce suivante. Sauf, peut-être, une petite tige en métal qui semblait sortir de la porte, un peu plus bas qu'à la moitié de celle-ci. C'était sa seule option, et il allait la saisir.

POV Edward Elric

Tout à ses réflexions, Edward avait fini par sortir de la poche où Anna l'avait laissé. Après quelques efforts, il parvint sur une étagère, d'où il contempla la lune. Si lointaine, qui venait pourtant offrir un peu de sa lumière, même à un petit mouchoir comme lui. Ce n'était pas la première fois qu'il se surprenait à être mélancolique devant la lune. Elle avait toujours été une confidente patiente, attentive, qui jamais ne lui reprochait quoi que ce soit. Si seulement... Si seulement il pouvait avoir un autre ami ! Quelqu'un qui puisse le comprendre, et qui, contrairement à la lune, pourrait lui répondre ! Il doutait, cependant, qu'il existe une personne avec autant de qualité que la lune, et qui soit en plus doué de parole. Il replongea son regard dans le blanc de la lune. Son léger halo lumineux, qui se détachait dans la pénombre de la nuit, lui donnait un air angélique. Il la trouvait belle, la lune, malgré ses quelques petits cratères...

* Crrr... Crr Crr Crr... *

Un drôle de son provenait de la porte. Comme si... Comme si quelqu'un, ou quelque chose, essayait de rentrer. Pris de panique, Edward descendit se cacher dans la poche. Puis il tendit l'oreille.

' - Tu vas t'ouvrir oui, satanée porte !? Aller ! Encore un peu... Plus haut... '

C'était donc bien quelqu'un, et non pas un monstre ou quelque autre créature terrifiante. S'approchant de la porte, et montant sur la poignet, il regarda à travers le trou de la serrure. Un grand torchon essayait d'activer la poignet, en pesant de tout son poids, en sautant dessus. Il exhalait un parfum de virilité qui stupéfia Edward, qui avait toujours été



trop introverti pour jamais répandre une telle odeur. Et il eut envie d'aider ce torchon. Regardant à quelle intervalle celui-ci sautait, il prit son élan et pesa de tout son maigre poids en même temps que lui. La porte s'ouvrit et, entraînée par la force qu'exerçait le torchon, les fit basculer, lui et Edward. Et pour une raison qu'Edward ignorait, le torchon l'enveloppa pour ralentir sa chute. Et son coton eut sur la soie du mouchoir l'effet d'une caresse.



L'étagère des révélations

Oyé oyé! Ben voilà, après une loooooongue absence, je suis de retour!
Pas mal de problèmes, tant techniques qu'autres (genre, révision)... Mais c'est derrière.
J'ai encore pas mal de boulot, mais j'essaierai de poster assez souvent... Genre, pendant mes pauses...

Chapitre 5 : l'étagère des révélations

POV Roy Mustang

D'un coup, la porte s'ouvrit sur un vide immense, surprenant Roy qui bascula dans le vide. Jetant un rapide coup d'oeil, il vit qu'il avait enfin réussi... Il y était, dans cette pièce qu'il avait tant rêvé! Mais plus que les murs immaculés, ce qui attira le regard de Roy fut le petit mouchoir de dentelle, celui qui depuis le début de la matinée occupé ses moindres pensées. Craignant que celui-ci ne se blesse dans l'interminable chute, il l'enveloppa du mieux qu'il pu de ses coins avant, et déploya les coins arrière pour baisser leur vitesse. Loin de se faire en douceur, l'atterissage ne provoqua que de légères contusions sur le tissu de Roy, et laissa le mouchoir indemne. Cependant, celui-ci, impressionné par la chute, perdit connaissance.

Dans cet environnement qu'il ne connaissait pas, Roy chercha désespérément du regard l'endroit où la prunelle de ses yeux pourrait se reposer.

POV Edward Elric

Lorsqu'il reprit ses esprits, Edward se trouvait étalé dans une petite corbeille où la mère d'Anna avait l'habitude de ranger, entre autres choses, les diverses ordonnances d'un certain "Docteur". L'amoncellement de celles-ci formait un lit douillet, et de fait, il se leva sans la moindre courbature. Près de lui, allongé sur le rebord de l'étagère, le torchon qu'il avait aperçu sommeillait. En jetant un rapide coup d'oeil vers la fenêtre, Edward se rendit compte que le soleil pointait déjà le bout de son nez, dardant mille rayons aux éclats d'or.

Un mouvement, côté bout d'étagère, le fit sursauter. Le torchon venait de se réveiller, les cheveux¹ légèrement en bataille. Et toujours cette aura de virilité. Il se recoiffa d'un rapide coup de coin, sans grand succès.

' - Bien dormit? '

La question le désarçonna. Il ne connaissait pas le torchon, mais celui-ci lui parler d'une manière si familière... Il ne pouvait se laisser intimider par si peu.

' - Mwi... Vous... M'avez porté jusqu'ici?

- Et j'ai fait attention à ce que personne ne vienne te réveiller, oui. Quoi que je pense que ma vigilance a eu des ratés, sur la fin...

- Je n'ai pas besoin qu'on me surveille! '

Les mots étaient sortis tous seuls. Il ne supportait pas qu'on le prenne de haut, qu'on veuille le protéger. Et par dessus tout, qu'on lui fasse remarquer que, pour un mouchoir, il était petit. Il détestait ça. Et en même temps, il était content. Pas que quelqu'un ait prit soin de lui, ce qui lui rappelait sa fragilité. Non, que ce soit ce torchon qui l'ai fait. Sans trop savoir pourquoi, il se rapprocha, un peu trop près, de ce dernier.

' - Vous venez d'à côté? De la... "Cuisine" ?

- D'un tiroir à chiffons et autres, pour être précis.

- Et vous avez fait ce chemin pour ... ? '



Visiblement, la question troubla son interlocuteur. Celui-ci détourna le regard quelques secondes, semblant réfléchir.

' - Il y avait quelqu'un que je voulais voir '

Ces quelques mots, lâchés presque à regret, piquèrent à vif sa curiosité.

' - Et... Qui, si je puis me permettre? '

Sans qu'il comprit pourquoi, le torchon fixa ses yeux dans les siens, longuement.
Puis il le serra contre lui

¹ Oui, c'est un fait peu connu, mais les torchons ont des cheveux. Vous savez, les quelques fils qui dépassent toujours, dans les coins. C'est ça!



Dur retour à la réalité

Et c'est tipart pour le chapitre 6 /o/!

Encore une fois, si vous avez une idée pour les titres, ou quoi que ce soit... PM meee!

Chapitre 6 : Dur retour à la réalité

POV Roy Mustang

Il avait agité sur une impulsion, poussé tant par la fatigue, que par la question du mouchoir. Il se ressaisit vite, cependant, repoussant délicatement celui qu'il avait si ardemment désiré voir. Et il le contempla. De toute évidence, ce contact, sans lui déplaire, l'avait quelque peu surpris. En fait, Roy lui même était surpris de ce qu'il venait de faire. Jamais il ne s'était laissé aller à des excès de délicatesse, pas même avec Sean. Le mouchoir, plus ou moins remit de ses émotions, le regardait avec un regard... Humide? Il n'aurait pas vraiment su décrire, mais quelques larmes semblaient poindre au bord de ces yeux.

POV Edward Elric

Enfin! Quelqu'un lui témoignait une tendresse, sans montrer une certaine... Pitié. Il ne savait pourquoi, mais ce sentiment qui montait en lui, le sentiment d'être important pour quelqu'un... Puis, il reprit ses esprits, se ressaisit.

' - Pourriez vous... Peux tu me donner ton nom, au moins?

- Je... Roy. Mustang '

Lui aussi semblait sous le coup d'une émotion, qu'Edward n'arrivait cependant pas à déchiffrer.

' - Et toi... ?

- Edward Elric '

Puis ils se regardèrent. A cet instant, quelqu'un franchit la porte du cellier, les tirants tous deux de leur observation de l'autre. Ils s'affaissèrent, redevinrent inertes. Et une main fondit sur Edward. La main d'Anna. Sans un regard pour lui, elle le fourra dans la poche de son jean, puis sortit de la pièce. Avant de partir pour sa journée de cours. Le mouchoir n'eut que le temps de lancer un regard implorant à Roy, qu'il avait déjà disparu.

POV Roy Mustang

Parti. Envolé. En quelques secondes s'étaient écroulées ses illusions. La distance qu'il lui avait fallu toute une nuit pour parcourir venait de s'allonger. Bien trop pour qu'il puisse espérer pouvoir le revoir. D'autant que peu de temps après, la mère d'Anna était venu le chercher, sans même s'étonner de le trouver dans le cellier. Elle l'avait utilisé, puis reposé dans son éternel tiroir à chiffons. Nombreux étaient ceux qui étaient venu le voir, lui, le seul à être sorti, mais surtout revenu en vie de l'autre côté de la porte. Mais il était resté complètement fermé, même à Sean. Au fil de la journée, cependant, il s'était ragaillardi et avait décidé que, s'il le fallait, il recommencerait son expédition non seulement ce soir, mais tous ceux qui viendraient, si c'est ce qu'il fallait pour revoir Edward. Il ne s'en doutait pas encore, ou n'osait tout du moins pas se l'avouer, mais il était tombé éperdument amoureux de ce petit mouchoir en dentelle. Finalement, en fin de journée, il répondit enfin aux questions qu'une foule de chiffons et autres bouts de tissus venaient



lui poser.

Dés qu'il pu se débarasser d'eux, cependant, il alla vers Sean. Qui, bien qu'il ne l'ait pas vu, ni n'ait pu lui parler depuis près de douze heures, le fuya. Il lui fallut courrir pour le rattraper.

' - Tu as rencontré quelqu'un de plus important que moi. '

Ces mots frappèrent Roy de plein fouet, alors qu'il venait de rattraper Sean. Il lâcha son bras qu'il venait d'aggriper, restant les bras ballants. Sans même se retourner, Sean s'éloigna. Et Roy le regarda, sans vraiment comprendre ce qui venait de se passer. Chaque mot lui revint, martelant son esprit et le torturant. Au loin, Harry regarda la scène avec un air désolé.



Dernière nuit

Ca va faire un mois que j'ai pas continué! Enfer et dame nation!

!! Attention, y'a presque un Lemon dans ce chapitre! !!

Bon, j'avais tenter de me faire pardonner en écrivant au moins deux chapitres cette semaine. Si j'y arrive. Je ne mets pas le POV ici, c'est que du Roy pour ce chapitre.
Pour compenser, le prochain sera uniquement Edward.
Bref, j'espère que vous apprécierez ^^!

La valse des torchons et chiffons venus lui poser des questions était passée. Il se retrouvait seul. Désespérément seul. Plus aucun signe de Sean, et Roy n'essayait en fait même pas de le chercher. Il ne comprenait pas totalement ce qu'il avait voulu dire...

' Quelqu'un de plus important que moi '

Roy l'avait toujours considéré comme un ami. Un très bon ami, une personne avec qui il pouvait passer du temps, qui le réconfortait après les dures journées de labeur. Mais, jamais il n'aurait pensé que pour Sean, c'était plus que ça. D'autant que lui ne se gênait pas pour aller courir les jupons des quelques serviettes qui se retrouvaient jetées dans le tiroir. Alors pourquoi?

' - Gamin... '

Harry s'était rapproché de lui. Il n'y avait pas prêté attention, et en fait, ne releva même pas la tête. Il se contenta de laisser Harry continuer.

' - Désolé... Je vous ai vu avec Sean. Tu sais, il a toujours cherché à attirer ton attention. Sa tendance à flirter avec serviettes comme chiffon... Il voulait te faire réagir. Même si jamais il ne te l'a avoué. En fait, il est même trop bête pour se l'avouer lui-même. Pas moyen de lui mettre du plomb dans la cervelle... Comme pour toi. '

Comme pour lui? Depuis qu'il était arrivé, il n'avait jamais cessé de vouloir sortir. Et personne ne l'en avait dissuadé. Il faisait tout pour atteindre son but... Oui, il ne devait pas se laisser abattre. Il devait reprendre confiance, et retourner derrière la porte. Il l'avait déjà fait, donc... Ce ne pourrait qu'être plus simple cette fois!

Mais avant, il devait renouer avec Sean. Lui montrer à quel point il comptait pour lui. Même s'il ne pouvait totalement répondre à ses sentiments.

Sans un mot pour Harry, il se leva, et alla là où il était presque certain de trouver Sean. Dans le coin des serviettes. Après quelques pas, il se retourna, un peu gêné, lança un rapide merci à Harry, avant de repartir de plus belle, avec une énergie renouvelée.

Effectivement, Sean était dans le coin des serviettes. Nombres d'entres elles s'étaient agglutinées autour de lui, lui servant quelques alcools qu'il buvait, sans motivation, le regard vide. Roy poussa les demoiselles, arrivant au niveau de Sean qu'il attrapa par le bras, le traînant jusqu'à un chiffon encore imbibé d'eau, qu'il pressa au dessus de sa tête. Celui-ci sortit brusquement de sa torpeur, frappant Roy au ventre. Le coup n'avait pas été très précis, et le repoussa juste un peu.

' - Je repars ce soir. Donc il faut qu'on mette les choses au clair. Je t'aime, Sean, plus qu'un frère. Sans quoi je n'aurais jamais pu faire tout ça avec toi. Mais tu veux rester ici, et moi... Je rêve de plus grands espaces. Alors... '



Sean s'était jeté sur ses lèvres. Il ne les lâcha pas avant plusieurs secondes, les mordillants légèrement. Le baiser était plein de douceur, cachant pourtant une pointe de colère. Ou autre chose? Roy se laissa faire

' - Ouais, je crois que j'ai compris. Je peux pas te retenir. Il t'a vraiment tapé dans l'oeil. Alors... Je vais être égoïste. Restes cette nuit. Passes la avec moi. Avant de se quitter '

Il ne pouvait pas dire non. D'autant qu'il ne voulait pas le quitter comme ça, sans rien de plus qu'un simple au revoir. Les adieux devaient être à la hauteur de leur relation passée. Les serviettes étaient parties, comprenant que ce soir, elles n'avaient aucune chance. Sean le tira donc dans le coin.

Les premières caresses surprirent Roy. Il n'avait pas l'habitude que Sean fasse preuve d'une telle douceur. Celui-ci approchât les dents de son cou. La douleur n'était rien face au plaisir que lui procura la morsure. Roy laissa glisser une de ses mains sur le tissu de Sean, descendant lentement. De l'autre, il agrippa le cou de son amant pour qu'il continue de jouer avec lui.

Groos sous-entendu, hein!? Mais ça n'ira pas plus loin, pour ce chapitre :p!
Rendez-vous au suivant =)



Peine de cÅ?ur

En fait, quand je regarde comment sortent les chapitres de cette fic, je me rends compte qu'ils sont toujours 2 le même jour, puis plus rien... Pendant un petit moment.

Et, là aussi, deux aujourd'hui!

Faut espérer que je laisserais pas le "petit moment", cette fois XD!

POV Edward pour tout le chapitre, comme dit! Chapitre soft et fleur bleue, désolé!

Encore. Ou plutôt, à nouveau. Après cette intense sensation de liberté de la nuit passée... Il ressentit une pointe de douleur, à cette pensée.

On lui avait déjà dit qu'il manquait de virilité. Notamment parce qu'il était petit. Chose qu'il avait du mal à entendre. Mais comme on le lui répétait sans cesse, il avait fini par s'isoler. Ce qui l'avait sans doute rendu fleur bleue, à rechercher une personne qui le comprendrait...

Une main le tira de ses pensées. Anna le porta à sa bouche. Toussa deux fois, le secouant dans tous les sens. Pas un seul regard. Elle le refourra dans sa poche, sans la moindre délicatesse. Anna était polie, bien élevée, et toussait toujours dans un mouchoir. Mais elle n'avait aucune considération pour lui.

La journée continua, Anna le sortant de temps en temps. Il ne contemplait même pas le paysage extérieur. Pour lui, il avait perdu de son intérêt. Certes, il était beau ce monde extérieur, et vaste. Mais il ne lui trouvait aucun sens, s'il devait le regarder seul.

Pour la première fois, il se rendit compte qu'il ne serait pas bon d'attendre que les choses se passent. Il voulait revoir Roy, motivation qu'il jugea suffisante pour commencer à élaborer un plan. Après tout, il lui restait toute l'après-midi, et il ne serait coupé dans le fil de ses pensées que par la main d'Anna, de temps en temps.

Sur le voyage du retour, il entendit des voix. Anna allait-elle ramener une amie à la maison? Il sortit la tête de la poche, se tourna, ce jusqu'à avoir une personne dans son champ de vision. Vu la taille et la stature, ce devait être un garçon, en fait... En observant mieux, il se rendit compte que c'était l'actuel "copain" d'Anna. Mauvais signe pour Ed, la discussion semblait tourner au vinaigre. Encore quelques phrases et... Anna se mit à courir, en pleurant. Il n'allait pas pouvoir mettre son plan à exécution, du moins, pas ce soir...

Arrivé à la maison, Anna ne prit pas le temps de parler de sa journée à sa mère. Elle se rua dans sa chambre, pour se blottir dans son lit. Dans sa main, Edward tentait de cacher sa déception. Il était déçu, pour plusieurs raisons. D'abord, bien sûr, le fait qu'il ne pourrait de toute évidence pas voir Roy ce soir. Ensuite, il avait espéré qu'Anna resterait plus longtemps en couple, cette fois. Cela lui évitait... Ces crises de larmes. Enfin, il était tout de même triste pour elle. Comme souvent, on l'avait utilisé pour en atteindre une autre... Et elle n'y avait vu que du feu. Ce qui le ramena à Roy... Il ne savait pas vraiment s'il pouvait avoir une totale confiance en lui... Ils se connaissaient à peine, et s'étaient déjà embrassés. Quels étaient les risques qu'il soit du genre à fréquenter plusieurs personnes en même temps? Il ne supporterait pas de le voir avec un autre. Ni avec une autre. Il avait trop besoin de son attention, de son affection. De son amour. Ces longues années à s'isoler l'avaient rendu possessif. Trop, peut-être. Et si Roy, en apprenant à le connaître, ne l'acceptait pas?

Il se rendit cependant compte que ces pensées allaient à l'encontre de sa résolution. Il s'occuperait de ces problèmes après. Pour l'instant, il allait retrouver Roy, où qu'il soit. Et il allait lui dire ce qu'il avait sur le cœur. Il n'aurait alors plus qu'à garder Roy dans ses filets, à faire en sorte que jamais il ne se lasse de lui. Et il s'en savait capable.



Convergence

J'aurais même pas laissé 2 jours entre les 2 chapitres précédent et ceux-ci!
Bon, retour aux bons vieux changements de POV. Non?

POV Roy Mustang

Le réveil fut difficile. Sean et lui s'étaient tellement enroulés l'un autour de l'autre qu'il eut été presque impossible de dire à qui appartenait tel coin. Enfin, s'ils avaient la même couleur. Cependant, Roy du s'extirper de leurs torsades en vitesse, car la mère d'Anna venait de commencer à ouvrir le tiroir. Il n'aurait pas le temps... Ils allaient être découverts... Heureusement, Anna l'appela, détournant son attention suffisamment longtemps pour qu'il finisse de défaire les noeuds. Contrairement à la veille, où elle l'avait séparé d'Edward, il bénit la gamine.

Sean émergea doucement lorsque le dernier tortillon céda, grogna un peu à cause de la luminosité, puis attrapa Roy par un coin. Celui-ci se retourna, et vit le clin d'oeil qu'il lui fit. Ce soir, opération Grande Escapade!

Mais avant ça, il y avait les ustensiles du petit déjeuner à frotter et à faire briller. Le coeur en joie, Roy s'en occupa en quelques minutes, puis retrouva avec la délicatesse habituel le tiroir (jeté au fond. Toujours. Les humains sont bien ingrats).

Pendant les quelques moments qu'il avait passés à l'extérieur, Sean avait pris le temps de rassembler tous ceux qui l'avaient côtoyé. Tous, de la serviette de l'avant veille à Harry, étaient là. Chacun vint à son tour dire quelques mots à Roy, l'encourager. Le tout dura longtemps, jusqu'à ce que vint Sean. Le dernier à lui parler pour cette "fête d'adieux".

' - ... Ç'aura été cool, cette dernière nuit, non? J'aimerais bien te dire "On recommencera", mais ce serait plus une dernière nuit... Et puis, ça pourrait moins bien se passer. Non que le fait d'avoir tenté de te mettre dos au mur, tête en bas, ait été une bonne idée...'

- Mon dos s'en souviendra, oui...'

- Ça te fera un souvenir. '

Ils se regardèrent, quelques secondes. Puis Sean reprit la parole.

' - Ecoutes, ce soir je t'aide. Mais y'a une condition : t'as intérêt à faire tout ce que tu peux pour pas revenir, pour rester là-bas. Si tu reviens, prends garde, je risque de te sauter dessus... '

Ils s'enlacèrent, plus amicalement qu'amoureusement, avant de commencer à discuter des préparatifs.

POV Edward Elric

La nuit avait été courte. Et... Humide. Anna ne s'était pas endormie avant que les aiguilles de l'horloge ne s'alignent, et comme tous les matins, le réveil sonna à cinq heures trente. Trop peu de sommeil pour Edward... Mais il ferait avec.

Le laissant sur sa table de nuit, Anna se précipita dans la salle à manger où l'attendaient ses tartines. Il avait donc quelques minutes pour penser un peu, seul, rêver à ses retrouvailles avec Roy... Il fit un petit récapitulatif :

1) Un grand torchon bleu, coutures jaunes, une tache noire sur le coin haut. Facilement identifiable.

2) Il venait de la "Salle à manger", ou du moins il le supposait : c'est tout du moins ce qui était écrit sur la porte.

Et c'était en fait tout ce qu'il savait. Aucune idée de ce à quoi pouvait ressembler la pièce d'à côté. Il devrait très vite se repérer, tâche qui ne serait pas forcément évidente, d'autant que de nombreux nuages passaient dans le ciel, menaçants d'y rester jusqu'au soir. La lumière de la lune ne lui serait donc pas d'une grande aide. Mais, il était plein d'une énergie nouvelle. Et voilà qu'il recommençait à être fleur bleue. Il devrait remédier à ça. Un peu de virilité ne lui ferait pas mal, pour au moins compenser sa taille.



Anna arriva, prit ses affaires, fourra le mouchoir dans sa poche, tourna les talons et sortit de sa chambre. Le compte à rebours était lancé.



Divergence

C'est reparti mon p'tit gaspard!
Eventuellement, y'aura une illu. Un jour, quoi.
Changement de mise en page, aussi. Encore XD!

POV Roy Mustang

Dix... Onze... Douze coups. La famille entière dormait. Il n'avait plus qu'à se glisser hors du tiroir, à traîner les quelques sacs lestés qu'il avait à la taille et se jeter sur la "poignée", comme lui avait dit Harry. Normalement, tout devrait marcher.

Les torchons tirent... Le tiroir s'entrouvre, juste assez pour que Roy sorte. A l'air libre, de nouveau. Et libre lui même, pas maintenu d'une poigne de faire par cette femme...

Il regarde autour de lui, grimpe sur le plan de travail, jette un oeil dans l'évier familial... Vaisselle impeccable, comme d'habitude, il a fait un excellent boulot. Mais pas le temps de s'attarder sur ces détails. Il traverse l'ensemble du comptoir, passe sur les plaques de cuisson, arrive au niveau de la poignée, prend son élan...

La porte s'ouvre, couinant légèrement, rien de suffisant pour réveiller la famille. Roy repense à l'instant où, près de quarante-huit heures plus tôt, celle-ci c'était ouverte pour la première fois devant lui. Sur cet adorable petit mouchoir. Il se rattrape de justesse au bout de métal, l'ouverture de la porte l'ayant fait basculer. Il tend l'oreille... Rien à signaler, aucun mouvement perceptible dans la maisonnée. Il se laisse glisser le long de la tranche de la porte, jusqu'au sol. Il ne lui reste plus qu'à trouver l'étagère où il avait porté Edward. Une fois arrivé là, il devrait demander où le trouver...

POV Edward Elric

La journée avait été longue, tant allongée par le désir de mettre son plan à exécution que la peur que celui ne marche pas. Il n'était pas infailible. D'abord parce qu'il était trop léger, et qu'il n'arriverait pas forcément à ouvrir la porte. Ensuite, parce qu'il ne pouvait pas être sûr à cent pour cent que ce qu'il avait vu était bien ce qu'il cherchait. Il avait aperçu, de loin, Roy, à la main de la mère d'Anna. Il n'y avait jamais prêté attention, mais celle-ci semblait ranger tous les tissus à usage ménagers de la maisonnée dans un seul et même tiroir. En fait, il n'avait pensé à rejoindre ce tiroir que lorsqu'elle l'avait vu déposer Roy dans ce même tiroir.

Enfin, il y avait toujours le risque que Roy ne veuille pas le voir, qu'il ait d'autres amants dans ce tiroir... Combien pouvaient-ils être à lui tourner autour? Mais il devait en avoir le coeur net.

Lorsqu'elle était revenue de la maison, Anna avait déposé comme à son habitude Edward sur le sommet de la panier à linge. Il s'était gentiment laissé amener, par la suite, dans le lave-linge : Après tout, il n'en sortirait que plus présentable.

Vers 20h, on l'avait sorti, il avait fixé l'horizon et réfléchi un peu plus à son plan.

Douze coups. Minuit sonnait, et la maison somnolait. Ed se risqua à se déplacer le long d'une étagère, perpendiculaire à celle où il avait pu passer un peu de temps avec Roy... Il sentit le rouge lui monter aux oreilles, mais se ressaisit vite. Il se balança jusque sur le couvercle d'une poubelle, grimpa au sommet de celui-ci, s'accola au congélateur familial et commença son ascension. Il entendit un grincement, et sursauta. Allait-il être découvert? Aucune lumière ne s'alluma, mais la porte s'était légèrement décalée. Un bruit léger fit croire à Ed que la personne (sûrement Anna, vu l'heure) s'était ravisée, et repartait. En laissant la porte ouverte!

Son plus gros obstacle avait disparu! Il s'élança donc vers la porte, confiant.



Chassé-croisé

Poulpe à toutes et à tous!
Ben voilà, j'ai pris deux semaines de repos (encore?)...
Pour rattraper mon retard scolaire :p!
Bref, voici la suite :o!

POV Roy Mustang

Roy peinait à s'orienter. Malgré les rayons de lumière que laissaient filtrer les carreaux opaques de la fenêtre, il ne parvenait pas à reconnaître l'endroit. Il n'y avait été que quelques heures, pendant lesquelles il avait scruté quasi incessamment le petit mouchoir. De fait, tout ce qu'il voyait était nouveau pour lui, et s'il espérait, au départ, retrouver l'étagère où ils avaient passé la nuit, il se rendit compte une fois sur place que la pièce comportait trois planches de bois similaires, sur deux murs différents. Et il ne parvenait pas à se souvenir sur laquelle il avait bien pu déposer Edward. Il continua donc à avancer à travers la pièce, jusqu'à arriver face à deux poubelles, surplombées par deux des trois étagères. A côté d'elles se tenait un frigo, semblable à celui de la cuisine, mais plus grand. Celui-ci lui disait quelque chose, et il se souvint l'avoir grimpé. Il devait donc s'être rapproché de son objectif. Il entreprit d'escalader la surface lisse de la porte du frigo, sans grand succès. Il observa alors les poubelles. Il pouvait passer sur celles-ci. Après, il n'aurait plus qu'à passer d'un sticker magnétique à un autre pour atteindre le sommet du frigo. Il s'exécuta, et atteint la première plate-forme. Il y jeta un oeil... L'endroit lui semblait familier. Oui, il retrouva le petit panier où il avait couché Ed pour une nuit, où il avait veillé à son côté. Et à quelques centimètres de là... Roy rougit, il n'était pas question de penser à ça... Pas tout de suite... Sean lui avait fait une rapide leçon avant son départ, il aurait peut-être l'occasion de mettre le tout à profit.

Apercevant une faible lumière en contrebas, il décida de chercher quelqu'un pour le renseigner sur son mouchoir.

POV Edward Elric

Il avait dépassé la porte, et était à mi-chemin du plan de travail lorsqu'Edward entendit des murmures. Ceux-ci provenaient d'un tiroir, d'où il vit dépasser la tête d'un torchon! Alors que ce dernier rentrer rapidement dans l'ombre, Ed fut pris d'une bouffée d'assurance : Son aimé ne pouvait qu'être là! Alors, rapidement, il glissa plus près du tiroir. Celui-ci était presque fermé, l'espace entre lui et le buffet étant trop petit pour qu'un torchon s'y glisse. Mais Ed, lui, pouvait y arriver. Alors, lentement, précautionneusement, il passa. Il s'attendait à découvrir, de l'autre côté, une petite population de torchons, et quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il se retrouva nez à nez avec une petite serviette trouée! Celle-ci semblait fortement... Emoussillée, et ne lui prêta aucune attention. Il l'ignora lui aussi, et chercha Roy des yeux. Malgré la lumière qui brillait dans le tiroir (Ed ne voulait pas savoir ce qu'ils faisaient brûler), il avait du mal à distinguer plus que des formes. Non qu'il lui aurait fallu beaucoup plus. Mais, il ne le vit nul part. Alors, il s'approcha d'un grand foulard. Celui-ci semblait quelque peu amoché aussi, mais relativement conscient. S'approchant à quelques centimètres, Ed commença à ouvrir la bouche. Mais avant qu'il ne puisse émettre le moindre son, le foulard l'avait attrapé par un coin, rapprochant une de ses oreilles de sa bouche et lui glissant quelques mots :

' - T'as une belle gueule d'ange toi! Pis j'ai l'air de t'intéresser, nan? Pour que tu t'approches comme ça! Viens, j't'embarque avec moi! '

Sur ce, le foulard l'embrassa sur le front... Et s'écroula à ses pieds. Relativement conscient? De toute évidence, ce n'était plus le cas.

Pfiou! Que de douleurs pour le faire sortir :o!

Enfin, les choses "sérieuses" vont plus trop tarder à arriver, donc je vais peut-être retrouver de l'intéret pour c'te fic. On verra bien.

J'espère juste que c'est pas trop horrible :o!



Douce matinée

L'inspiration est forte, ce soir :o!
Bonne lecture à tous!

POV Edward Elric

Grâce à l'aide précieuse d'un chiffon qui passait par là, Ed avait pu ramener ce foulard (Sean, lui avait appris le chiffon, qui semblait bien le connaître) jusque dans son coin de tiroir. Arrivé à l'entrée, le chiffon le laissa en lui souhaitant une bonne nuit, une pointe de malice au coin de l'oeil qu'Ed ne parvint pas à déchiffrer. Et alors qu'il déposait Sean dans son lit, il se rendit compte qu'il n'avait pas demandé au chiffon où il aurait pu trouver Roy. Il sortit du plus vite qu'il put, mais il ne vit personne. Pas la moindre âme qui vive aux alentours. Alors il rentra à nouveau dans la sorte de terrier que Sean s'était aménagé, et décida d'attendre qu'il se réveille. Il veilla de longues heures, manquant de s'endormir à plusieurs reprises, se réveillant tout à fait chaque fois que le foulard commençait à bouger un peu. Au bout de quelques heures, il se surprit à repenser à cette nuit... Roy ne l'avait-il pas veillé aussi? Finalement, malgré une lutte acharnée, Ed finit par s'endormir.

Lorsqu'il se réveilla, il était dans le lit où avait dormit Sean. Il pouvait sentir l'odeur de miettes de pain griller arriver à ses narines. Il se leva quasiment d'un bond, parfaitement reposé, et se dirigea vers la source de l'odeur. Là, il trouva le foulard affairé à rassembler un maximum de confitures, en proie au doute.

' - Ah! Euh... Je savais pas ce que tu mangeais, alors...
- Du pain seul. Ca ira.
- Merci pour hier... J'ai peut-être un peu forcé. '

Sean se rapprocha. Et Ed vit alors qu'il portait son tissus d'une étrange manière, comme... Comme un tablier de cuisinier. Le tout laissait ressortir avantageusement ses courbes. Ed rougit un peu, avant d'accepter l'assiette que Sean lui tendait. Remarquant le rouge qui montait aux pommettes du mouchoir, Sean entreprit d'aérer un peu, via une petite trappe aménageait dans le fond du tiroir.

' - Il fait un peu chaud, non? '

Ed ne savait que répondre, d'autant qu'il avait commencé à avaler goulûment les grandes miettes de pain. Puis, se tournant un peu, il vit que Sean retirait encore un peu plus de son tissus*. Il détourna rapidement la tête, et reprit son repas.

Quelques secondes après, le foulard se tenait derrière lui, l'entourait de ses bras et attaquait délicatement son oreille, la mordillant gentiment. Un frisson parcourut Ed, qui s'échappa vite de la prise de Sean (la soie glissant facilement).

' - Je t'ai surpris peut-être? C'est ta première expérience? Ne t'en fais pas, je t'apprendrais tout en douceur '

Ed voulut protester qu'il était désolé, que le foulard était très attirant, mais qu'il se réservait pour un autre. Au lieu de ça, lorsque Sean vint poser ses lèvres dans son cou, qu'il sentit son souffle chaud sur son tissus, Ed perdit pied. Très vite, il se laissa totalement aller aux caresses de son partenaire, qui était visiblement emoustillé de pouvoir une fois de plus enseigner l'art d'aimer et de donner du plaisir à un novice. Le mouchoir sentait bien qu'il n'en était pas à sa première initiation.

Lentement, Sean remonta le long de la soie d'Ed, qui sentit des étincelles se propager en lui. Puis, dans un mince accès de lucidité, il réussit à produire quelques mots :

' - Nous... Devrions faire plus ample connaissance... Tu ne connais même pas mon nom... '

Mais Sean n'arrêta pas. Maintenant, il concentrait l'essentiel de ses caresses vers le centre du corps d'Edward.

' - Je... Te le donne quand même... Edward... '

En entendant son nom, le foulard s'arrêta un instant. Puis, décidant qu'il était déjà allé trop loin, continua. Et Ed perdit tout lien avec la réalité.



Eh bah. J'ai même pas eu à me forcer, c'est venu tout seul.
Du coup, je sais pas si c'est naturel, s'il manque quelque chose...
Donc, j'accepterais tous conseils à ce niveau là :o!
Merci à vous ;)!



Lueur et athlétisme

Je dois avouer avoir une motivation proche de zéro pour finir cette fiction...
Elle s'étire sur plus de 20 pages maintenant...
Et elle devrait atteindre les 30 pages.
Mais bon, manque de motivation powa...
Je la finirais début Août (vers le 15 quoi) au plus tard. Presque promis.
POV uniquement Roy, pour compenser avec le chapitre précédent :o!

Arriver à destination allait être plus complexe qu'il n'avait pensé. S'il parvint aisément à descendre à l'étagère inférieure, d'où il pu confirmer la source de la lumière, il fut plus ardu de s'en rapprocher. Il avait d'abord pensé s'élancer dans les airs, le plus tendu possible pour glisser jusqu'en contrebas, sur cet îlot grisâtre qui dépassait de terre. Mais, la différence de hauteur ne serait sûrement pas suffisante pour qu'il puisse l'atteindre. Il observa donc un peu plus autour de lui. Et vit une fenêtre, plus précisément la poignée qui en dépassait. S'il sautait jusqu'à elle il pourrait, à la suite d'une petite acrobatie, se retrouver sur une table juste au dessus de l'îlot. L'idée semblait bonne, et réalisable. A défaut de mieux, il s'approcha au plus de la poignée. Recula de quelques dizaines de centimètres... Sprinta... Il sentit l'air claquer autour de lui lorsqu'il sauta dans le vide. La poignée s'approchait plus vite qu'il ne l'avait pensé. Il baissa les bras pour attraper la partie plate de celle-ci, décrivit deux cercles autour du cylindre métallique, puis lâcha lorsqu'il se trouva à nouveau sur une ligne presque horizontale. La vitesse accumulée lui permit de se propulser sur près d'un mètre. Il s'étira un maximum, et atterit en douceur sur la table. Sans se retourner, il entreprit de descendre vers l'îlot.

Il semblait se tenir sur une sorte de couvercle, où traînaient quelques serviettes, qui le regardèrent quelques instants lorsqu'il arriva. Elles étaient d'une blancheur impressionnante, et il eut honte de la saleté qui le couvrait, bien qu'il fut des torchons les plus propres de son tiroir. Cependant, il n'était pas torchon à rester bloqué pour si peu. Se reprenant, il s'avança vers les serviettes, qui partirent dès qu'il fut trop près. De toute évidence, si sa saleté ne le gênait pas outre-mesure, ces demoiselles étaient indignées qu'un être aussi souillé tente de leur adresser la parole. Elles ne pouvaient aller très loin, et Roy aurait pu les rattraper sans soucis. Mais, il préféra ne pas insister. Il s'intéressa plutôt à ce qui pouvait se trouver sous le couvercle. Lorsqu'il arriva à un bord de celui-ci, il remarqua qu'une ingénieuse machinerie servait à l'ouvrir légèrement, juste assez pour pouvoir si glisser. Il actiona le mécanisme, et entra.

Il n'eut que quelques temps pour apercevoir l'intérieur de l'îlot. Lorsque le couvercle se ferma derrière lui, l'obscurité fut quasi totale. Il ne devait de toute évidence pas être facile d'installer le moindre dispositif lumineux dans un endroit pareil. Il remarqua cependant que quelques tissus luisaient faiblement, créant une douce lumière autour d'eux. Personne n'avait, semble-t-il, fait attention à son entrée. Un mouchoir, bien moins beau et plus sale qu'Edward lui rentra dedans, s'excusa rapidement, puis poursuivit sa route jusqu'à un trou où il disparu. Apparemment, l'endroit était organisé en différents étages. Il entreprit donc de chercher quelqu'un de plus ou moins avenant, en évitant plus mal que bien les tissus étalés pour dormir. Alors qu'il s'apprêtait à descendre le long d'un tube qui semblait traverser de bas en haut le lieu, quelqu'un l'interpella :

' Eh, toi! '

Il se retourna brusquement, et se prépara mécaniquement à se défendre, l'endroit ne lui inspirant pas confiance. Une... Chaussette? le toisait. Vieille, très vieille.

' T'es nouveau, hein? '

Bleh. Pas satisfait, c'est trop mou (hm, pas dans tous les sens du terme).
Mais on approche de la conclusion (sûrement).
Donc, ça va p'tet bouger un peu plus. P'tet.



Chaussette dans le plat

Bon, finalement, la fic est finie. Reste à ce que je repasse dessus, pour enlever quelques fautes... Et probablement ré-écrire certains passages.

Mais bon, on y arrive!

On pardonnera le titre du chapitre!?

Avant de répondre, Roy prit le temps de détailler soigneusement la dîte chaussette. Probablement blanche au début de son existence, elle arborait désormais une teinte jaunâtre, passée. A son sommet, son élastique était détendu. Elle même semblait décontractée. De fait, il baissa sa garde. Juste un peu.

' Exact. Je viens de l'extérieur...'

- C'est évident

- A la recherche d'une connaissance...

- Comme beaucoup!

- Qui doit vivre par ici. '

Il n'avait pas réagit lorsque la chaussette lui avait coupé la parole. Elle était, de toute évidence, sa seule source d'information, et il ne pouvait risquer de la contrarié. Il garda donc la tête froide, réprimant quelques jurons.

' T'es pas le seul. Enfin, heureusement, si c'est quelqu'un du coin, on le trouvera. Tout le monde connaît tout le monde ici. Ou presque. On m'appelle Chamette, parce qu'il paraît que je suis douce comme une peau de chamois. Je m'occupe des orphelins, ici. Ça manque pas. '

Roy avait écouté attentivement son interlocutrice. Des orphelins ? Comme une bonne partie de ceux du tiroir, il ne connaissait pas vraiment ses parents. Il se rappelait vaguement d'eux, avant qu'ils ne soient emmenés derrière la porte. Où il se trouvait. Il se demandait de fait si ils pouvaient être là.

' Alors, tu cherches qui? T'as un nom au moins? Sinon, ça va pas être facile. Peut-être avec une description physique, si ça sort un peu de l'ordinaire... Sinon, t'auras remarqué que tout le monde est un peu pareil ici. '

Un instant, il hésita à donner le nom de son père. Mais il se rendit vite compte qu'il l'avait oublié. De plus, il n'était pas torchon à ressasser sans cesse le passé, il devait aller de l'avant. Et donc retrouver Ed.

' Edward. Pas de nom de famille. Un petit mouchoir blanc, d'une douceur incomparable, et... '

Il ne termina pas sa phrase, se rendant compte de ce qu'il disait. Il resta cependant impassible, à l'inverse de la chaussette en face de lui, qui leva un sourcil, l'air gênée.

' Ed hein? Ce bon à rien... Venez. Roy je suppose? Je pense que j'ai quelques mots à vous dire. '

Il resta un moment sur place, étonné qu'elle connaisse son prénom. Puis il la suivit. Elle connaissait Ed, suffisamment pour qu'il lui parle de lui. Mais en quels termes?

Ils avancèrent ensuite jusqu'à l'un des bords du cylindre. Là, un trou avait été creusé. Au dessus, Roy apercevait une pancarte, mais le manque de lumière lui empêcha de voir ce qu'il y avait d'écrit.

Arrivés à l'intérieur, la chaussette lui désigna du pied* un tabouret. une petite luciole luisait au sommet du plafond, plutôt bas, du tunnel. Le tout n'avait manifestement pas été pensé pour un torchon aussi grand que lui, mais il se fit le plus petit possible et posa une demie fesse sur le tabouret.



' Ed m'a pas mal parlé de toi, hier... Qu'il devait aller voir un "ami". Vu ce que tu dis, j'ai l'impression que c'est plus. Enfin, j'ai pas à juger. Il est parti de l'autre côté de la porte, il disait qu'il n'y avait que là qu'il pourrait te trouver... '

Un silence s'installa, pesant. Roy réfléchissait à toute allure. Il était parti? Le retrouver? Alors... Mais de l'autre côté? Il fallait qu'il parte, vite, il fallait qu'il le rattrape! Il se releva brusquement. Ce qui eu pour effet d'emmener son front directement sur le plafond. Complètement sonné, il entendit à grand peine les derniers mots de Chamette.

' Ah, la fougue de la jeunesse! Je pense qu'on va devoir te garder pour la nuit. De toute façon, j'aurais des choses à te dire demain... '

Il sentit un bras le traîner, puis perdit connaissance.

* Là encore, je suis allé vérifier. Il y a un sens pour les chaussettes, et donc deux pieds. Là, c'est le pied droit... Ou pas. Mais on s'en fiche. Pis, vous mettriez où les yeux, la bouche tout ça? Bon!

Bon, ben on y arrive. Lentement mais sûrement, la fin approche. Je vais tenter de mettre un chapitre par jour, maintenant que j'ai que de la ré-écriture à faire. Tenter.



Rêver lation

Ah ah ! Moi un boulet ? Sûrement.
Oublier de sortir les chapitres de "en édition".
Du coup, je vais devoir refaire toutes mes entêtes. Pas grave.
Et essayer de me faire pardonner. Plus grave.
Du coup, baaaah, y'aura du DLC. Payant. Non, je déconne :p !
Quelques scènes qui sont passées à la trappe.

Breyf, Henne Jolle !

Toujours du côté de Roy. Sept heure trente, AM.

Réveil douloureux. Sa tête lui faisait horriblement mal, et il mit quelques minutes à comprendre pourquoi. Du moins, à se rappeler. Et juste après le souvenir de sa confrontation malheureuse avec le plafond, ces quelques mots :

' Il est parti de l'autre côté de la porte '

Il se leva, lentement. Pour éviter de se cogner à nouveau. Quoi d'autre ?

' j'aurais des choses à te dire demain... '

Oui... Il devait voir cette Chamette. Il se repéra, assez difficilement, la pièce n'étant pas éclairée par une luciole. Une fois sorti, il tomba sur un couloir. En avançant le long de celui-ci, il établit deux choses. Enfin, trois.

Primo, le lieu devait être une sorte de garderie, de refuge, ou quoi que ce soit d'autre dans le genre. Pour enfants. Beaucoup de petites pièces comme celle où il s'était réveillé bordaient le couloir. Et en s'approchant d'une des portes, il avait entendu un soupire, comme un enfant qui dort. Un orphelinat ?

Deuxio, c'était clairement mal éclairé, et il devait avancer très lentement. Le troisième point découlait du second : La seule pièce éclairée devait donc être celle où il avait parlé avec la Chaussette.

Lorsqu'enfin, il aperçut la dite pièce, au bout du couloir, il sentit qu'on le tirait légèrement sur une des pointes. Il se retourna, baissa les yeux*, et vit un petit bavoir, le coton quelque peu chahuter. Encore légèrement endormi, il semblait chercher quelque chose. Les idées encore brumeuses, Roy mit quelques temps à comprendre. Les toilettes. Rapide coup d'oeil... Là ! Il l'amena jusqu'à la porte. L'enfant se tourna vers lui, les yeux encore lourds de sommeil.

' Merci, Ed... '

Réaction à deux temps. D'abord, s'insurger qu'on le prenne pour quelqu'un d'aussi chétif et petit, quoiqu'incroyablement mignon, qu'Edward. Puis, se rendre compte que si ce petit l'avait confondu avec Edward, ça voulait dire que ce dernier avait vécu ici peu de temps auparavant. Peut-être même jusqu'à la nuit passée.

' Ca y est, réveillé ? '

Il ne l'avait pas vu, mais Chamette avait observé toute la scène, un sourire aux lèvres. Comme une grand-mère fière de voir son enfant s'occuper d'un plus petit.

* * *

Elle l'invita à entrer dans la petite pièce éclairée. Là, il décida de s'asseoir au sol, le tabouret ayant entamé une partie de sa fesse la veille.

' Bon... Par où commencer ? Bah, tu l'as sûrement compris, mais Ed vit ici. Ou vivait, je ne sais pas encore. Un brave gosse, il s'occupait toujours des petits ici, qui n'avaient pas eu de chance. Comme lui. Il est arrivé y'a pas mal de temps... Sa mère est morte alors qu'il était qu'un môme, et son père... On sait pas où il est. Alors, forcément, il a toujours rêvé de sortir de cette pièce, ou de sa poche. Pour le retrouver. Que ce soit pour avoir une vraie famille ou lui



envoyer dans la figure tout ce qu'il a fait subir à lui et sa mère... Aucune idée.

Il a jamais été obsédé que par l'envie de partir. Et on dirait que je ne pourrais pas le retenir plus... D'autant qu'il semble avoir trouver une autre raison de vivre que trouver son père. '

Roy ne bougeait pas, écoutait. Il fronça quelque peu les sourcils sur la dernière phrase, mais ne laissa rien transparaître de plus.

Il avait les yeux dans le vague. Chamette se racla la gorge, pour ramener son attention sur elle

' J'ai rien d'autre à dire, tu sais. Tu ferais mieux de te dépêcher de lui courir après. Qui sait ce qui pourrait lui arriver... '

Un rapide mot de remerciement, et Roy sortait. Il se rendit rapidement près de l'ouverture de la tour, qui avait lieu toutes les quinze minutes, et fut parmi les premiers à sortir.

* Je voulais faire une blague à la con, là. Du genre "nez à genoux", vu que le gosse est petit. Mais les torchons ont pas de genoux. Tout du moins, ils ont plus de genoux. Non que je vois le rapport.

Et encore un titre avec un jeu de mot pourri !
Je vais devenir un vrai champion pour ça... !



Adrénaline

Bon, faut donc que je me fasse pardonner.
J'ai apporté quelques modifications au chapitre, mais rien de bien gros...
Donc, c'est plus ou moins ce qui aurait du arriver y'a un mois :D!
Pas lapider moi...

Toujours POV Roy. Toujours le matin. Mais un peu plus tard.

Il s'était élancé sans réfléchir. La chute avait été moins douloureuse qu'il ne s'y attendait, et il avait pu reprendre sa course. Filer droit, sans s'arrêter. D'autant qu'il entendait la maisonnée se réveiller, lentement. Il devait faire vite. Très vite.

Arrivée devant la porte. Toujours stupidement haute. Mais déjà ouverte, signe que personne n'était passé par là dans la nuit. Il poursuivit donc. Une fois dans la cuisine, il reçut un grand rai de lumière. Aveuglé un instant, il frappa de plein fouet l'ilôt central de la pièce. Un peu sonné, il se reprit, et se dirigea vers le tiroir des torchons.

Lorsqu'il tenta de l'ouvrir, il remercia en son fort intérieur la forte poussée d'adrénaline qui se répandait depuis plusieurs minutes dans ses tissus : le tiroir s'ouvrit à lui, ainsi que les protestations des habitants, peu habitué à être réveillés une demi-heure à l'avance. Mais aucun ne remarqua que c'était Roy, qui était revenu. Déjà. Le tiroir se referma vite.

Là... Roy réfléchit. Edward était-il seulement arrivé jusqu'ici ? Si oui, où avait-il pu... Petit arrêt. C'était Sean, qui accueillait les nouveaux, la plupart du temps. Sean, qui pensait d'abord avec son sexe, puis avec sa tête. Il reprit donc son élan, en direction des appartements de Sean. Avec un fichu mauvais pressentiment.

POV Edward. Enfin. Non, je ne l'ai pas oublié. Mais presque.

Quelques bruits. Venant de pas si loin. Tentant de se lever, Edward se ravisa. Ses hanches lui faisaient sacrément mal, quoi qu'il ne se souvint que de peu de choses... Il avait perdu les pédales, oui. Sean lui avait clairement... Enseigné à utiliser différemment son "joli petit cul", comme il disait... Mais les souvenirs n'étaient que très vagues, très flous.

Il parvint malgré tout à se lever, en se tenant fermement au montant du lit. Sean était... Eh bien, nu, comme tout tissu. Et il se trouvait à l'encadrure de la porte, entrain de parler avec... Qui ? La silhouette lui disait quelque chose, mais le manque de luminosité ne lui permettait pas de savoir.

' Euh... Ouais, il est là. Il est arrivé y'a quelques heures. Oui, il dort. Non... Je ne lui ai rien fait par derrière. '

Qui pouvait donc le connaître ? Il réfléchit un peu. Pas beaucoup, d'un parce qu'il n'y arrivait qu'avec peine, le cerveau encore embrumé, de deux parce qu'il n'y avait pas quarante-deux solutions. Il avait fait quelques pas en direction de la porte, et le distinguait maintenant parfaitement.

' Roy... '

Sean s'écarta, laissant passer Roy. Il tentait, en vain, de maintenir un masque de neutralité. Mais un étrange mélange pouvait se lire sur son visage. Du soulagement, de la peur et un peu... De colère ? Il se tourna vers Sean, l'air sévère cette fois



' Tu me jures que tu ne lui as rien fait ?

- Oui. L'inverse, je dis pas. Il a de l'avenir, si tu en prends soin... Même si je suis mieux monté que lui. '

Nouveau voile de soulagement. Roy se tourna vers lui, et... Le prit dans ses bras. Un genou à terre, pour égaliser la différence de taille. Edward se crispa un peu, avant de tenter de se libérer de l'étreinte. Il n'était PAS petit, il n'y avait vraiment nul besoin qu'il se baisse ainsi.

Le chapitre a donc été amputé d'une petite partie, que je mettrais dans les bonus.
Ca devrait pas trop tarder.
Enfin, normalement :D



Départ

Bwahah! Vous voulez une question ?
Est-ce que je vais avoir l'envie de finir ce week-end ?
La ré-écriture, s'entend. Les paris sont à 1:100 !

POV Roy. Parce qu'il vous manquait déjà. Avouez !

Il s'était encore joué de lui. Comme toujours, il fallait qu'il s'amuse au dépend des autres. Bien sûr, ç'aurait pu être pire. Il aurait pu vraiment coucher avec Ed. Il aurait tout de même pu être plus... Non, pas hospitalier. Juste moins con. D'autant qu'il avait avoué savoir avant de dépasser les limites à qui il avait affaire.

POV Edward. C'était court hein ? Court mais bon. J'en suis sûr. Non ?

La confrontation avec Chamette avait été... Plus calme qu'il ne s'y était attendu. Elle n'avait pas essayé de le persuader de rester. Apparemment, sa discussion avec Roy la veille l'avait mis d'assez bonne humeur pour qu'elle laisse Edward faire sa vie avec lui. Finalement, après avoir discuté de ce qu'ils comptaient faire, elle lui avait remis un paquet, "à n'ouvrir qu'une fois loin d'ici". Il avait promis, et était allé préparer ses affaires.

Préparer tout ce dont il avait besoin, puis dire aurevoir aux enfants, aussi. Une nouvelle vie s'ouvrait à lui, et bien qu'il lui fut difficile de quitter ceux qu'il avait toujours connus, la perspective de *sortir*, enfin s'échapper des murs de cette maison... Ou de la poche d'Anna... Cette perspective valait bien quelques sacrifices. D'autant qu'il ne serait pas seul pour ce grand voyage, ce renouveau. Roy lui même avait lancé l'idée. Partir, loin, discrètement... Juste tous les deux. Pour une durée indéterminée. Des jours, des mois... Pourquoi pas des années ! Il lui avait expliqué qu'il en avait assez de se faire chaque jour tripoter par des mains baladeuses. Et qu'il ne pouvait plus se permettre d'embrasser les assiettes, maintenant qu'il avait Ed. Mais même avec ces belles paroles, Roy n'arrivait pas à effacer son défaut majeur. Ce n'était pas Ed qui était trop petit, mais bien Roy qui refusait obstinément de rapetisser. Il était bien trop têtu, aussi, quoique son refus de perdre quelques centimètres en découla directement. Derniers adieux... Quelques larmes des plus petits... S'il avait pris l'habitude de voir les gens partir de sa vie, il n'avait pas encore celle de sortir de la vie des gens. Pas qu'il ne reviendrait pas... Mais certains ne seraient plus là quand il reviendrait, partis eux aussi vers de nouveaux horizons.

Finalement, il retrouva Roy, le soir, près de la porte. Il avait veillé à ce qu'elle ne soit pas fermée, pour qu'ils puissent sortir tranquillement. Accoudé à un des pans de la porte, il le reçut avec un sourire, pris quelques-unes de ses affaires après de vives protestations à voix basses (pourquoi, Pourquoi devait-il se moquer aussi ouvertement de la taille d'Ed ? Il devrait mettre ça au point avec lui, pendant le voyage), puis commença à avancer vers la porte principale de la maison. Ed vint à son niveau, l'observa ; Il avait repris son air sérieux, sur lequel ne transparaisait plus l'incertitude que Sean avait instillé en lui. Il n'avait pas pu entendre ce qu'ils disaient, mais il avait visiblement été le sujet principal. Il ne pouvait que deviner que Sean avait dû prouver par mille moyen différent qu'il n'avait bel et bien pas pris la "*fleur d'innocence*" d'Edward.

Ils arrivèrent à la porte principale. Quelques torchons et autres chiffons les attendaient. Sean et son père étaient là. Tous ensemble, ils ouvrirent la grande porte. Que Roy et lui franchirent, avec un dernier aurevoir pour ceux qu'ils laissaient, le temps de quelques mois.

Ils étaient seuls, dans l'immensité du dehors. Et aucune pince à l'horizon pour les retenir.



Voualà ! Il manque le gaiden, et les deux bonus ! On a jamais été aussi près, hein ?



Liberté

Et voilà! Le dernier chapitre style spin-off.
Et après, les bonus. Sûrement. Un jour.
Enfin, si vous êtes sages.
Je suis sensé bosser mon génome. Bof

POV Edward. Soleil à l'horizon.

La journée était déjà bien entamée. Assis sur le bord d'un lit de feuilles, Edward pensait. Pensait à cette liberté nouvellement acquise. A cet horizon infini qui s'étendait sous ses yeux. Derrière lui, Roy grognait un peu. Il s'était rendormi. Sans même avoir quitté le lit depuis son réveil. Il leur faudrait songer à se calmer un peu. Mais pas trop, non plus. C'était aussi un privilège de leur liberté. Personne pour les empêcher de rester ensembles, toute la matinée... Une feuille vire-volta dans le champ de vision d'Edward. Il suivit sa lente chute, qui s'acheva au sol, sans un bruit. En y réfléchissant, ils devraient tout de même se retenir un peu. Surtout au petit matin, quand la nature ne grouille pas encore de bruits, eux laissaient échapper... Toute sorte de gémissements. Il sentit un tissu passer le long de son flanc droit, et l'attirer en arrière. Il se laissa faire, accéléra un peu la chute même. Leurs crânes s'entrechoquèrent. Un peu trop fort. Tout en se tenant la tête, Edward se tourna vers Roy. Qui se tenait le menton.

' *Un amour frappant...* ' articula Roy.

Edward le poussa, doucement, le faisant basculer légèrement sur le côté. Il profita que Roy se redressait pour lui sauter dessus, et lui voler un baiser. Puis il se mit à courir, laissant derrière lui un Roy pas encore bien réveillé, qui hésitait à le suivre. Finalement, ce dernier bondit hors de leur nid douillet, et poursuivit son nouvel amant.

Il le rattrapa rapidement, pouvant faire de plus grands pas qu'Edward. Il le ceintura, puis le tira à lui. Doucement, pour éviter un nouveau choc. Le mouchoir se retourna, posa un coin sur le visage de Roy. Celui-ci l'allongea dans l'herbe encore perlée de rosée, menotta ses deux coins supérieurs au sol. Puis, il chercha le cou d'Edward, pour y déposer plusieurs baisers. Le contact de ses lèvres aux points les plus sensibles de son tissus le fit vibrer. S'aidant de ses coins libres, il rapprocha le resste du corps de Roy vers lui. Et au milieu du champ des cigales, ils reprirent encore, comme au matin, leurs ébats.

POV Roy. Montée de la lune.

Roy sentit son ventre grouiller. Ils n'avaient pas vraiment pris le temps de se nourrir depuis le matin. Dans un effort sur tissuhain, Il se leva, et commença à préparer de la gelée de framboise, à laquelle il hésita à rajouter un peu de lait. Finalement, il opta pour une perle de rosée, encore là malgré l'heure avancée. Il n'aurait peut-être pas dû. Peut-être Edward n'aurait-il pas détecté la présence du lait, dans le mélange. Roy doutait qu'il puisse encore grandir, mais garder un petit espoir. Dans le pire des cas, Edward resterait petit... Mince... Et incroyablement délicat. Tellement délicat qu'il avait parfois peur que le mouchoir ne tienne pas un coup de rein de plus, qu'il cède sous ses vas et vents répétés. Mais non. Edward s'accrochait toujours plus à son cou, resserait leurs corps, dans une avalanche de gémissements. Et Roy aimait ça.

Ils étaient partis depuis un mois, et ne pensaient toujours pas à rentrer. Ils voulaient goûter encore un peu à ces instants magiques, seuls, à ces instants de pure bonheur. Ils voulaient rester libres.



Et walà ! Ui, y'a pas eu de vrai yaoi. Désolé.
Ca a été retiré un peu au dernier moment, parce que c'était pas...
Naturel. Désolé. Peut-être que je ferais une scène de plus.
[Beh en fait non. Je peux pas, ça marche pas XD !]
En attendant, je vous dis à bientôt pour les bonus !



[Bonus 1] : The place I'll return to someday

Beeeh, voilà le premier des trois chapitres bonus.
A la base, c'était sensé se passer au début du chapitre 2.
Ou quelque chose du genre.
Finalement, l'idée n'était pas si bonne...
Mais bon, une fois retravaillé, peut-être que... ?

POV Roy Mustang

La journée touchait finalement à sa fin. Bien qu'il n'ait pas eu à frotter des assiettes toute la journée (qui aurait de la vaisselle pour une journée entière ?), il n'avait pas eu l'occasion de se reposer réellement. La mère d'Anna l'avait laissé dans une position inconfortable, et sa présence dans la pièce tout du long de l'après-midi ne lui avait pas permis de se tourner. Seule, une brise, en milieu d'après-midi, lui avait permis de bouger quelque peu, n'arrangeant qu'à peine son sort. Aussi fut-il soulagé lorsqu'après avoir repassé, fait ses papiers et passé l'aspirateur, Mme Vosde l'avait finalement envoyé au fond du tiroir.

Là, il retrouva Sean, toujours aussi frais (lui ne sortait jamais, seulement quand une personne avait besoin de jouer à "Co-lin-maillard" [Roy supposait qu'il s'agissait de mailler du lin à plusieurs. Sean avait tenté de lui expliquer plusieurs fois, mais son intérêt pour ce "jeu" était plus que limité]... Chose qui n'était pas arrivé depuis plusieurs années déjà), attelé au ferrage d'une nouvelle victime. Il arriva lentement, regarda Sean, sa conquête... Puis embrassa le foulard, en lui mordant légèrement la lèvre. Le message était clair. Pour Sean : Arrête de draguer. Pour la pauvre robe de poupée barbie (qui s'était égarrée là un beau jour...) : Il est à moi. Cette dernière, comprenant que Sean tentait de faire double jeu, partie en courant, dans un torrent d'insulte. Ce qui valut à Roy un regard noir. Mais il prit le foulard par le bas des reins, et l'entraîna jusqu'à l'appartement d'Harry.

Plus tard dans la soirée, après quelques échauffements, ils furent rejoint par le père de Sean. Celui-ci rentrait de sa "journée de papotage entre vieux de la vieille" comme il aimait à le dire, sourire aux lèvres, de son pas légèrement claudiquant. Il se dirigea vers la cuisine, laissant Roy s'occuper de préparer la table. Quelques minutes plus tard, Sean descendait enfin de sa chambre (c'est qu'il s'était endormi après coup, le faible !), et tous trois se mirent à table.

' Je pense, commença Roy, qu'il devrait être possible de faire un tour dehors, ce soir. Toute la maisonnée est allée se coucher tôt, nous ne devrions donc rencontrer personne... Nous pourrions aller contempler le ciel à travers la vitre du dessus ?

*- On pourrait oui, Continua Sean, je suis sûr qu'on peut trouver des trucs sympas à faire sous la fenêtre...
- Harry, arrête donc de penser avec ton deuxième cerveau cinq minutes. Vu l'odeur quand je suis rentré... Enfin, vous auriez pu aérer, au moins. Et ce soir, je suis fatigué, vous faites ce que vous voulez, mais pas un bruit chez moi. '*

Roy et Sean se jettèrent un regard entendu. La soirée se finirait au clair de lune, juste entre eux, s'ils parvenaient à trouver un endroit où ne se presseraient tous les autres habitant du tiroir.

Arrivés à l'extérieur, ils grimpèrent le plan de travail, évitant de tomber dans l'évier (en arrivant du tiroir, ils se retrouvaient sur un bord relativement étroit donnant directement sur l'évier, actuellement encore sale des épluchures de légumes que Roy avait frotté en début d'après midi), et se rendirent près de la gazinière, derrière le grille-pain. C'était leur place, leur cachette qui n'appartenaient qu'à eux, celle où ils venaient toujours pour parler de leurs coups de blues, de leurs conquêtes... Celle où ils s'adonnaient à leurs passions les plus folles.

Voilà pour ce premier bonus... A bientôt pour le deuxième :)
Et désolé pour le titre... Pour ceux qui cherchent, c'est du Final Fantasy 9



[Bonus 2] : Bitter Sweet Romance

Et voilà, encore un chapitre bonus !

C'est un scénario alternatif au "**Chapitre 16 : Adrénaline**"...

J'espère que vous l'apprécierez, malgré le manque de joie du tout.

POV Sean. Ben oui, faut bien changer.

La nuit s'en était allée, et avec elle les souvenirs qu'elle avait véhiculée. Ses premiers instants avec Roy... Il avait eu l'impression de revivre toute cette euphorie de leurs premières fois. Certes, ce léger vague à l'âme revenait à chaque fois qu'il privait une nouvelle personne de sa virginité, mais... Cette fois c'était différent. Parce qu'il avait passé la nuit avec Edward, celui-là même qui allait lui voler son Roy. Avec qui il avait tout partagé pendant plusieurs années. Et ça... Il avait du mal à l'accepter.
Aussi, peut-être devrait-il... ?

Bruits de pas près de l'entrée. Sean se prépare à la confrontation. S'il arrivait à garder Edward loin de Roy... C'était égoïste, purement, mais ne pouvait réfléchir de manière rationnel. Il ne voyait que Roy, ne pensait que Roy. Il voulait vivre pour lui, avec lui. Et ça... Forcément, il s'en était rendu compte trop tard.

' Sean... Il est là, n'est-ce pas ? Vous...'

- Non. Enfin, il est là. Mais on a rien fait. Enfin, je lui ai rien fait. J'ai pas pu...

- Tu essaies de me faire croire que toi, tu as eu des remords ?

- C'est pas ça. J'arrêtais pas de penser... A nos premières fois. Tu sais, quand on était tout les deux complètement paumés, qu'on voulait juste partir d'ici... '

Silence. Roy le regardait. Avec un peu de colère. Il semblait pourtant en proie à de vifs tiraillement. Il ne savait que répondre. Sean soupira.

' On sait tous les deux que c'est trop tard, non ? Sauf que je veux pas laisser ça comme ça.'

- On s'est dits adieux, Sean. Et selon tes termes. Ne m'en demande pas plus.

- Alors... On va tout arrêter, comme ça ? Parce que t'as vu le saint esprit, un après-midi, je dois passer à la trappe ?

- Dès le début, c'était une plaisanterie. Tu draguais tout le monde.

- Et je revenais toujours vers toi. Je... Je cherchais ce qu'il y avait de plus, entre nous. Ce qu'il n'y avait pas avec les autres. Je me cherchais. Moi, et ce que j'éprouvais pour toi '

Re-silence. Cette fois, il lisait une certaine peur dans le regard de Roy. Il n'était pas certain de résister aux charmes de Sean. Et à la force de leur histoire. Après tout, il y avait du vrai. Edward était arrivé dans sa vie sur un coup de tête, son désir d'explorer l'Autre côté. S'il n'avait été qu'un vecteur... ?

' Si tu penses qu'on a vraiment plus rien à faire ensemble... Tu peux aller le rejoindre. Je t'en empêcherais pas. Mais je ne reviendrais pas vers toi. Pas parce que je t'en voudrais... Mais parce que je ne pourrais pas te voir à ses côtés.'

- Ne m'impose pas ce choix ! '

Il avait crié. Sans le vouloir, certes. Mouvement dans le fond de la salle. Edward venait de se réveiller. Sean lu le désespoir dans les yeux de Roy. Il était perdu. Il était perdu, et s'était sa faute. Il souffrait... Par sa faute. Il avait osé. Lui



qui ne voulait que vivre pour le bonheur de Roy... Il se leva, sans un mot, et sorti. Sans se retourner, sans un signe pour Roy. Et lorsqu'il fut sûr que personne ne pouvait le voir, il parti en courant. Sans verser une larme, mais la gorge prise de soubresaut. Non, il n'avait pas su se montrer digne de Roy, Edward gagnait. Lui n'était pas aussi vindicatif. Dans un dernier soupire face au dégoût qu'il éprouvait pour lui même, il franchit le passage. Et tomba derrière le tiroir, dans le gouffre dont on ne pouvait remonter.

C'est peut-être bien le chapitre le plus "triste".
Pourtant, il me tenait à coeur, sans que je parvienne à l'écrire.
Parfois, il peut suffire d'un rien, d'un geste...
Une parole de trop, et le rêve s'envole.
Encore une fois, une musique de Final Fantasy IX.



Les autres fictions de Elfy :

Mémoires	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3528.htm
Retour à Bynnon-Ten	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4305.htm
Terrains de jeux	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3543.htm
Une pureté éclatante	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3509.htm
Un voyage avec toi	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4056.htm
Les Experts: Manyfica	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3586.htm
L'ombre du Manoir	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4022.htm
Quand deux hommes se rencontrent	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3948.htm
L'Outre-Monde	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3373.htm
Rentrée des classes	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3512.htm
Le gouffre infini	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3515.htm
Regent's Park	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3485.htm